

USAGES ET COUTUMES
(Suite)

LA CORRESPONDANCE

Comment doit-on signer ses lettres ?

Une femme qui écrit à des étrangers ou à de simples connaissances signe de l'initiale de son prénom suivie de son nom. Le nom de baptême d'une femme ne doit être connu que de sa famille et de ses amis intimes. Un homme peut signer de son prénom et de son nom. Lorsqu'il écrit à des étrangers, il fait précéder son nom de son titre ou de sa qualité : le comte de L., le général S., le docteur B., etc.

Quel papier doit être employé ? Son plus ou moins d'élégance dépend des ressources que l'on possède. Mais il faut se garder de tomber dans le mauvais goût, comme lorsqu'on se sert de papier allemand, de qualité si inférieure et d'ornementation si criarde, si vulgaire. Le papier anglais est trop lourd, trop glacé. Le papier français, au contraire, répond à toute les exigences ; à double et triple titre, encourageons donc l'industrie de notre pays.

Le format dépend des relations. Pour écrire à un supérieur, on ne prendra pas une feuille de proportions minuscules, ni couleur d'azur. Pour demander un service à un personnage, pour une supplique, une pétition, format assez développé, papier ministre. Dans tous les cas, des enveloppes assorties.

On peut faire porter à son papier ses initiales, son monogramme, ses armoiries (correspondance sérieuse) ; son emblème, sa devise de fantaisie, son prénom, le diminutif de ce prénom, etc., etc., correspondance familière.

On ne doit jamais écrire en travers sur une page déjà couverte de caractères. Cette habitude est à réprimer même pour l'intimité. On impose, ce faisant, une trop pénible fatigue aux yeux qui nous lisent. Il faut ajouter une autre feuille si la première est insuffisante.

Avant de répondre à une lettre, il est bon de la relire. Il serait extrêmement impoli de demander un renseignement déjà donné, de poser une question à laquelle il a été répondu ou au devant de laquelle le correspondant est allé, etc.

Une autre impertinence, c'est d'écrire incorrectement le nom des gens qui ont signé lisiblement ou avec lesquels on est en relations. En ces circonstances, on ne leur donne pas non plus uniquement leur qualité... lorsqu'ils en ont une. Par exemple :

"Monsieur le précepteur de" ; il faut "Monsieur un tel, précepteur à.....".

Une pétition se termine :

"Je suis avec respect,

Monsieur le...

Votre très humble serviteur."

Pour ce cas, l'adresse sous la signature. La date en haut de la page : "Montréal, le....."

ANN SEPH.

CONNAISSANCES UTILES

Le mal d'oreille.—Un moyen bien simple de guérir le mal d'oreille chez les enfants, c'est une pincée de poivre noir mise dans de la ouate de coton imbibée d'huile douce, qu'on place

dans l'oreille de l'enfant. Le soulagement sera immédiat.

Nettoyage des couvertures de laine.—Faites-les tremper dans un bain de savon et de sous-carbonate de soude. Frottez fortement avec une brosse dure ; battez-les et lavez-les ensuite à l'eau claire. Tordez bien pour extraire l'eau. Passez au soufflet et peignez-les avec un chardon pour relever et redresser les poils.

Mogen de conserver les couleurs aux flanelles.—Lucy, ma jeune cousine, avait une robe de flanelle bleue, qui avait été charmante, mais que l'usage avait défraîchie. Comme les autres fois, on en parla à ma vieille tante, qui sait toujours se tirer d'embarras. Lavez votre robe à l'eau tiède, avec adjonction d'ammoniaque, nous dit-elle, puis passez-la dans une autre eau tiède, dans laquelle vous avez mis deux verres de bon vinaigre. Vos robes de lainage, rouges ou bleues, reprendront ainsi tout leur éclat et leur fraîcheur. Et Lucy a aujourd'hui une robe véritablement neuve.

Gerçures aux lèvres.—Trempez vos lèvres le plus longtemps possible dans un verre d'eau tiède, lorsqu'elles sont bien ramollies, essuyez-les avec un linge doux et chaud, après cela enduisez-les de pommade camphrée ; au bout d'un quart d'heure, essuyez-les encore ; passez-y une nouvelle couche de glycérine ; laissez sécher. En renouvelant plusieurs fois cette opération, non seulement on guérira les lèvres malades, mais on obtiendra une peau excessivement unie et aussi rose que si on y avait mis du carmin.

CHOSES ET AUTRES

—Dans un asile d'aliénés : "Vous voyez ce pauvre garçon. Bien navrant est son histoire. Il était marié ! Sa belle-mère tombe d'un cinquième étage et se tue net. Cinq minutes après, il était fou.... De joie ?"

—L'oncle Thomas est gravement malade. "Je veux le voir, je veux le voir," dit son neveu. "Impossible, monsieur, répond la gouvernante ; la moindre émotion peut le tuer roide !" "Raison de plus !" s'écrie le neveu..... *égaré par sa douleur.*

—Un agent matrimonial engageait un célibataire très raisonnable à épouser un jeune bas bleu. "C'est une nature d'élite, disait-il ; de l'esprit jusqu'au bout des doigts ! el'e est femme de lettres." "Eh ! fit l'autre, j'aimerais mieux qu'elle fut femme de ménage." "Elle fait admirablement les verres !" "J'aime mieux qu'elle les rince." "Mais, monsieur, c'est une femme qui ira à la postérité !" "J'aime mieux qu'elle aille au marché."

LE CARACTÈRE D'APRÈS LES ONGLES.—A quelle partie du corps ne s'est-on pas attaqué, quelle partie n'a-t-on pas étudiée pour chercher à deviner le caractère des gens ? Après les bosses du crâne, les lignes de la main, la longueur du nez, voilà qu'on s'en prend aujourd'hui aux ongles des doigts. Les mêmes observateurs assurent, en effet, que les ongles : longs et effilés veulent dire imagination et poésie, amour des arts et paresse ; longs et plats, c'est sagesse, raison et toutes les facultés graves de l'esprit ; larges et courts, colère et brusquerie, controverse, opposition et entêtement ; bien colorés, vertu, santé, bonheur, courage, libéralité ; ongles durs et cassants, colère, cruauté, rixe, que relle et meurtre ; recourbés en forme de griffes, hypocrisie, méchanceté ; mous, faiblesse de corps et d'esprit ; ongles courts et rongés jusqu'à la chair vive,

bêtise et libertinage. Jeunes gens à marier, demandez la main, mais regardez les ongles !

L'ÉLEVAGE DES ÉPONGES.—Il existe un ouvrage intitulé l'art d'élever des lapins et de s'en faire trente mille francs de rente. Aujourd'hui, c'est avec les éponges que l'on se propose de faire fortune. L'on sait que ces objets de toilette sont simplement des animaux analogues aux polypes. Un docteur autrichien, professeur à l'université de Gratz, en Styrie, vient de faire une série d'expériences qui donneront sans doute naissance à une industrie nouvelle. Il a imaginé de briser les éponges vivantes et de se servir des morceaux pour enseigner par certains procédés, des endroits convenablement choisis. De très petites parcelles d'éponges ainsi traitées, ont donné en trois ans des éponges magnifiques, et la dépense de l'opération a été des plus modérées. D'après ces essais, la culture de 4,000 éponges n'a coûté que \$45.00 pendant les trois années, y compris l'intérêt du capital engagé. Grâce à la nouvelle invention, on pourrait faire des croisements tout à fait extraordinaires et obtenir des éponges pur sang !

LA PEINE DE MORT.—Dans l'antiquité, et même dans des temps très rapprochés de nous, la peine capitale était appliquée, non comme l'expression de la justice, mais comme un effet de la vengeance publique sur le coupable. Chez les Hébreux, où était établie la loi du talion, la multitude faisait l'office d'exécuteur et lapidait elle-même le coupable. A Sparte, on laissait le criminel mourir de faim et de froid, et on le jetait dans un gouffre. Les Athéniens, dont les mœurs étaient plus douces, se bornaient le plus souvent à faire prendre aux condamnés du poison. A Rome, d'après la loi des Douze Tables, les créanciers pouvaient tuer leur débiteur, et même se partager ses membres. "Que le criminel soit suspendu à l'arbre du malheur et qu'il périsse sous les verges", dit encore cette même loi. Au moyen âge, on inventa mille tortures pour aggraver la mort simple, qui paraît toujours trop douce. On s'ingénia à découvrir de nouveaux instruments de supplice ; on employa les grils, les chevalets, les bûchers ; on coupe les pieds ou les mains, on crève les yeux, on roue, on écartèle, on brûle. Dans plusieurs parties de l'Afrique, on est encore aussi barbare dans l'application de la peine de mort. Dernièrement, dans le Maroc, trois voleurs furent attachés par les bras à une poutre horizontale et livrés aux oiseaux de proie qui assistaient à leur dernier soupir pour se disputer leur chair. Il y a très peu de pays où la peine de mort soit totalement abolie.

Abonnez-vous au MONDE

ILLUSTRE, le plus complet et le meilleur marché des journaux littéraires du Canada.

BANQUE JACQUES-CARTIER

Avis est par le présent donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI (3½) POUR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, et après SAMEDI, le PREMIER décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 19 au 30 Novembre inclusivement.

A. DEMARTIGNY.

Directeur, gt.

Montréal, 24 Octobre 1888.

The London Illustrated News (édition américaine) journal illustré, publié à New-York, contenant 12 pages de texte et 10 pages de magnifiques gravures. Abonnement : \$4 par année ; 6 mois, \$2.50 ; 3 mois, \$1.25 ; le numéro, 10 cents. S'adresser : Potter Building, Park Row, New-York.

Banque Ville-Marie

AVIS

Est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI POUR CENT (3½) a été déclaré sur le capital-payé de cette institution pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau principal de la Banque, à Montréal, SAMEDI le PREMIER DECEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 21 au 30 Novembre prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,

U. GARAND,
Caisier.

Montréal, 23 Octobre 1888.

Ne payez donc pas double Prix

EN ACHETANT

A LA SEMAINE



Allez au Magasin Central de Porcelaine et vous achetez à des conditions de paiements très avantageux ou moitié prix pour argent comptant.

N'oubliez pas que je puis vendre ma belle lampe à suspension en cuivre pour \$2.25.

Mes services à souper (44 morceaux) se vendent rapidement.

AU

CENTRAL CHINA HALL

L. Deneau

2023, RUE NOTRE-DAME



Voici le véritable J. E. P. Racicot, inventeur, propriétaire et manufacturier des célèbres Remèdes Sauvages, 1434, rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage.

Montréal, 9 mai.

CERTIFICAT.—Moi, soussigné, je certifie que pendant 6 mois j'ai été malade d'une démanaison et d'arthrites aux bras d'une souffrance terrible, j'ai été guéri par les remèdes de J. E. P. Racicot, propriétaire et fabricant de remèdes sauvages, dans l'espace de trois semaines, au No. 1434, rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage.

ARTHUR LAFERRIÈRE, typographe.

No 11, St-Etienne, Côteau St-Louis.

Vous trouverez les mêmes remèdes au No 25, rue Saint-Joseph, Québec, et au No 9, rue Dupont, Sherbrooke.

VICTOR ROY,

ARCHITECTE

No 26, rue Saint-Jacques, Montréal

THIS PAPER may be found on file at Geo. A. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for in NEW YORK.